

Saint-Brieuc (22) : Les biologies imaginaires de Maud Boulet.

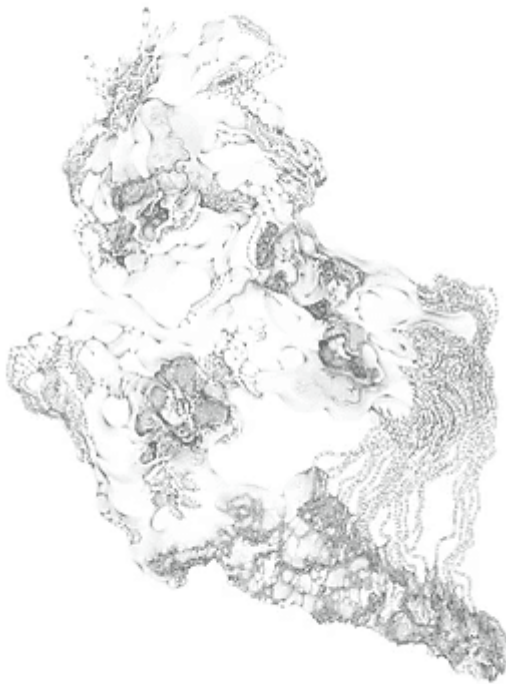
Rencontre avec Maud Boulet invitée de la deuxième édition de Verdoyons !, cycle d'ateliers, d'expositions et de conférences proposés par le service culturel, les bibliothèques et la mission développement durable de l'université Rennes 2 sur le thème de l'écologie et de notre rapport à l'environnement.

Maud Boulet n'est pas une militante chevronnée de la cause écologiste, et pourtant (pourtant !), en voyant ses travaux on ne peut s'empêcher de le penser... C'est en fait avec cette invitation à *Verdoyons !* qu'elle a pris conscience de l'interprétation qu'on pouvait donner de ses dessins.

Les travaux de Maud Boulet sont très souvent reliés au vivant. En effet, avec sa série *Human Botany* par un développement du détail, comme au microscope, Maud Boulet nous plonge dans des efflorescences entre anatomie et botanique rappelant tantôt les planches Deyrolles tantôt les coraux de Max Ernst ou les déploiements organiques de Fred Deux. Elle explore d'autres supports, les cartes maritimes qui redessinées laissent apparaître des veines.

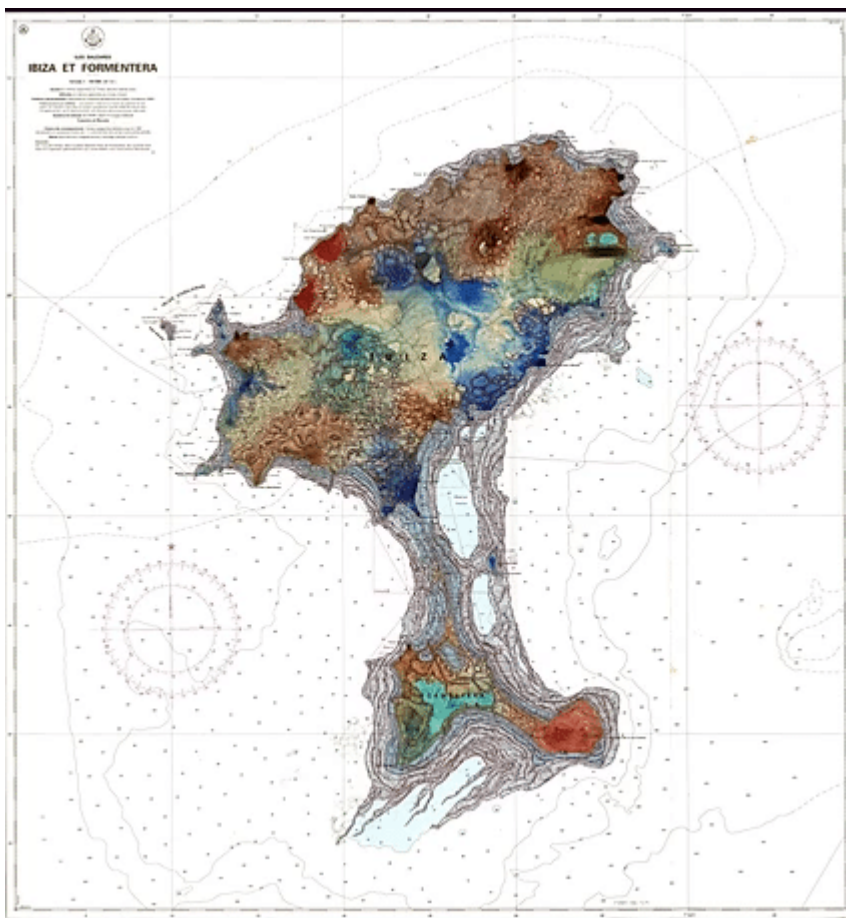


- *Human Botany* Maud Boulet

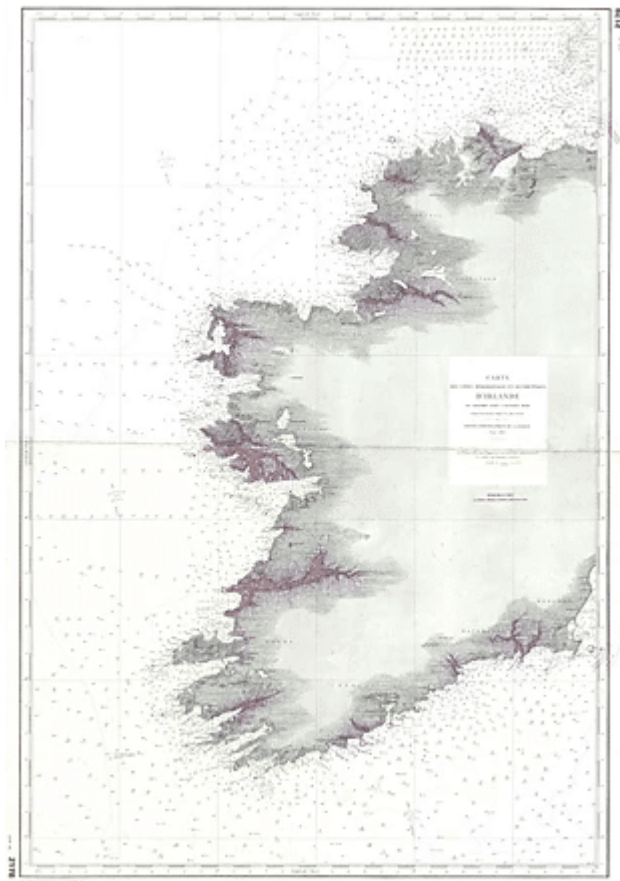


- *Human Botany* Maud Boulet

« *Les Indices* », c'est le titre d'une série exposée pour la première fois. Il s'agit d'objets naturels tels de petits rondins de bouleau ou des feuilles mortes peints, à l'encre puis dessinés au bic. Une diversité de supports et de techniques caractérise le travail de Maud Boulet. Elle a par exemple expérimenté le dessins sur gâches, c'est-à-dire le papier non utilisé lors de l'impression des journaux, support qui évoque « l'information éphémère, l'idée que nous prenions des nouvelles de la nature et du vivant sans mot » ou encore sur des cartes maritimes. Si elle travaille principalement au stylo à bille et au crayon, elle s'essaye depuis peu à la peinture à l'huile dont la transparence lui rappelle celle de la peau. A l'inverse de l'acrylique qui requiert, comme notre époque, d'aller vite, la peinture à l'huile, utilisée par les peintres classiques flamands ou italiens, demande plus de temps. Non vernis, les Indices sont des œuvres amenées à évoluer comme des matières organiques.



■ L'Arbre-Mer Maud Boulet

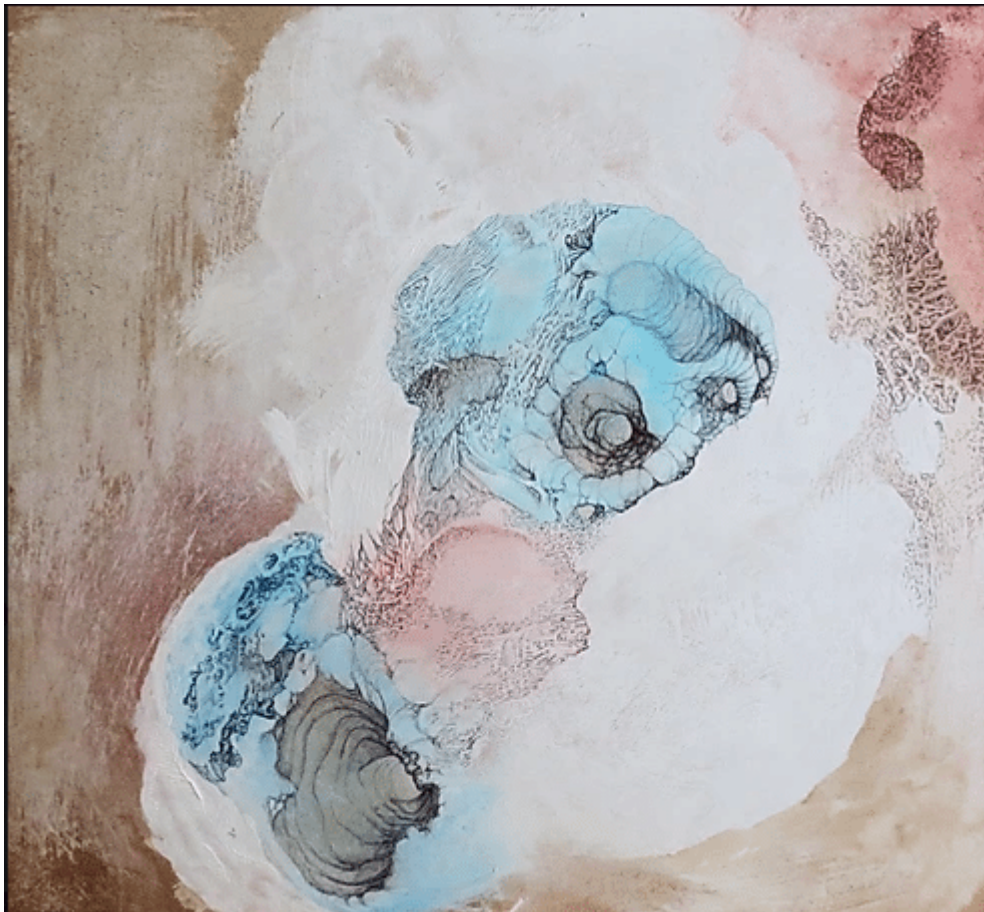


Stylo à bille et crayon sur carte d'Irlande Maud Boulet

La méthode qu'a développée Maud Boulet pour les « *Tâches dessinées* » consistant à laisser couler et imbiber l'encre puis à en dessiner les contours pose la question des limites et du hasard dans la construction des dessins. Maud Boulet s'est rendue compte qu'elle ne produisait que des formes fermées mais vivantes. En effet, les formes se circonscrivent et s'épuisent toutes seules à la manière des tâches d'encre qui se délimitent elles-mêmes et tracent leurs propres limites. Cette interrogation sur le contour et son développement dans l'espace, est au cœur du travail de Maud Boulet qui se concentre sur l'environnant qui est par nature limité.



Tâches dessinées Maud Boulet



Tâches dessinées Maud Boulet

Le dessin haptique.

Atteinte d'une malformation de la rétine, Maud Boulet travaille beaucoup sur l'haptique. Si nous connaissons tous l'adjectif accolé au sens de la vue, celui qui correspond à celui du toucher est beaucoup moins répandu. L'haptique désigne donc le sens du toucher. Et quand on regarde les dessins de Maud Boulet on peut avoir envie de les toucher et de se laisser guider par ces lignes sinueuses qui semblent se mouvoir et se déployer en toute indépendance.

Comme Giuseppe Penone, dont la réflexion l'inspire, Maud Boulet travaille sur les rapports homme/nature, ce qui nous ramène encore une fois à la question de la temporalité. Pour elle, « la nature crée la perfection mais l'homme la dérègle ».

Comment, alors, faire face à l'imperfectibilité de l'homme ?

« Au regard d'une pensée humaine, nous dirions que c'est injuste. Mais la justice n'existe pas dans le vivant. Le beau, le juste, le moral, le méchant et tous ces concepts sont terriblement humains. La nature n'a aucune préoccupation commune avec l'homme. Elle vit simplement. C'est un réconfort pour l'imparfait qui cherche justice, car il n'y a de justice que dans la tête des hommes. Ainsi s'installe le paradoxe de mon dessin. Entre question humaine et forme vivante. Entre la recherche de réponse dans la fabrication et l'acceptation dans la contemplation. » – Maud Boulet à propos des *Indices*, dans un texte du 22 novembre 2016 sur le défaut.

Une autre particularité de son travail réside dans les dimensions de ses œuvres. Elles sont en effet pour la plupart

de petites
tailles. Des dimensions inhabituelles par rapport aux œuvres
d'art contemporaines,
tentées par le spectaculaire, qui peuvent induire une autre
manière de les
regarder, peut-être, en prenant plus le temps de s'y perdre.



Indices Maud Boulet



Indices Maud Boulet



Indices Maud Boulet



■ *Indices* Maud Boulet

Après Rennes 2, l'exposition se prolonge au Campus Mazier, à Saint-Brieuc, jusqu'au 25 février.

Vous pouvez également découvrir son travail sur son site internet <https://maudboulet.wixsite.com/dessincontemporain>, sur sa chaîne Youtube <https://www.youtube.com/playlist?list=WL>, ou sur ses réseaux sociaux.

Une interview réalisée en partenariat avec Noctambule Média <http://noctambule.info>.

Nantes (44) : La designer Lucile Viaud exposera du 7 au 28 février à la galerie Mira.

Samedi 14 et dimanche 15 décembre, se déroulait, rue Saint Louis, à l'Atelier Noir Noir <https://ateliernoirnoir.com/>, dans le centre de Rennes, une vente de Noël un peu particulière ...

En effet, Lucile Viaud avec deux designer du Studio Poirier-Bailay <https://www.poirierbailay.com/> y vendaient de 8h à 22h leurs créations.

Des décorations, des vases, des plats... si vous avez manqué cette vente, ne vous inquiéter pas, vous pouvez encore commander en ligne <http://atelierlucileviaud.com/> !

Diplômée de l'École Boulle, elle est récompensée plusieurs fois notamment pour son projet de design halieutique Ostraco.

C'est suite à la découverte du cuir de poisson que lui vient l'idée d'utiliser les résidus de coproduits marins (coquilles, arêtes, algues, carapaces) pour créer de nouveaux matériaux. Dans le cadre de son projet d'études, elle expérimente les multiples possibilités qu'offrent ces ressources marines. En découle deux découvertes : le plâtre et le verre marin.

C'est ce dernier que Lucile Viaud continue de décliner au Laboratoire Verres et Céramiques de l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes <https://iscr.univ-rennes1.fr/>. Parmi ses

créations le verre marin *glaz* dont le nom désigne en vieux breton « *glas* » cette teinte entre le vert et le bleu que prend parfois la mer bretonne, couleur naturelle dont a hérité le verre de Lucile Viaud.

En 2018 avec l'éco-musée de Plouguernew <https://www.ecomusee-plouguernew.fr/> et l'association Karreg hir elle participe à la 35ème fête du goémon. Du coupage au brûlage, le travail des goémoniers y est reconstitué et mis à l'honneur. Suite à cette cérémonie, Lucile Viaud récupère le pain de soude. Ce pain de soude sera ensuite réduit en poudre fine. Les micro algues remplacent la silice (matériau que l'on trouve habituellement dans les minéraux, comme le sable) qui permet la vitrification du verre, alternative à l'exploitation du sable dont on va bientôt manquer partout dans le monde.

Néanmoins, cette « récolte » doit se faire dans le respect des éco systèmes marins ! Les laisses de mer, c'est-à-dire les débris naturels marins laissés sur la plage, constituent l'habitat et la nourriture de nombreuses espèces.

Rien ne se perd...

Si par malheur il vous arrivait de casser une des créations de Lucile, ne le jetez surtout pas ! Vous pouvez la renvoyer à l'atelier où votre objet sera refondu et réparé. Ce verre est donc recyclable à l'infini !

Autre fait notable, pas de perte dans la production du verre marin. Après le broyage des coquillages, arrêtes, algues et carapaces, on obtient deux poudres. Une composée de grains fins, c'est celle utilisée pour le verre de Lucile et une autre plus épaisse. Cette dernière, inutilisable dans la fabrication du verre n'est pas perdue : elle est utilisée pour faire des lunettes en coquillages par l'entreprise Friendly

Frenchy <https://www.friendlyfrenchy.fr/fr/> basée à Auray (56). Ainsi toute la ressource est utilisée.

Des recettes en fonction de chaque région.

Pour le chef cuisinier Hugo Roellinger, Lucile Viaud conçoit un duo d'assiettes creuses et de fioles pour ses plats végétariens, eux aussi, à bases d'algues.

En dehors de la Bretagne, Lucile Viaud a également réalisé d'autres commandes, toujours aussi surprenantes et innovantes, rappelant toujours l'histoire du lieu.

Par exemple, elle réalise les vitraux du musée Denys-Puech <https://musee-denys-puech.rodezagglo.fr/>, à Rodez dans l'Aveyron et ceux d'une petite chapelle située, à Montarnal, sur les rives du Lot (toujours dans l'Aveyron) ont été fabriqués à partir de coquilles d'escargots et de sable du Lot. Le sable du Lot était à une époque la seule marchandise produite par le petit village de Montarnal. Cette création a été baptisée « verre de Rouergue ». Décidément avec Viaud et Soulages, l'Aveyron est gâté en termes de vitraux !

Son prochain projet sera inspiré de la Lorraine dont elle est originaire. Tout ce qu'on peut vous dévoiler c'est qu'il fera écho à l'histoire industrielle de la région et à l'histoire personnelle de Lucile...

Chercheuse, designeuse et artiste.

Par son travail Lucile Viaud cherche à sensibiliser sur l'importance des ressources et du patrimoine naturel. Au-delà du design et de ses recherches, elle est aussi artiste. Du 7 au 28 février 2020 elle exposera ses sculptures de micro-algues à la galerie Mira <http://www.miraecodesign.com/> à

Nantes, spécialisée dans l'éco design !

Morlaix (29) : Retour en photos sur Faites Noël

Samedi 7 décembre après-midi, aux Chiffonniers de la Joie, s'est tenu le salon Faites Noël. L'occasion pour une quinzaine d'associations du Pays de Morlaix de partager savoir-faire et astuces pour préparer les fêtes soi-même.

Faire le plein de recettes avec les infusions et autres boissons chaudes de Cap Santé.



Gourmandises 100% végétales avec Graines de vie.



Et pour le salé, préparation de tartares d'algues avec Toun Nature



Des recettes moins comestibles, également avec le baume pour

le corps proposé par Zéro Déchet Trégor et le baume à lèvres de BeCosmetics.



Pour en apprendre plus sur le Noël sans déchets, Morlaix Communauté proposait un atelier pour mieux trier et Éco-Bretons un quizz et un atelier porteur de paroles avec l'ULAMIR CPIE !



Au rayon jouets : lance-pierres et autres jouets buissonniers du Kabaret des Simples, la pâte à modeler naturelle d'En Vrac à l'Ouest et les boules à neige et les jouets collectés de l'ULAMIR CPIE.



Côté déco entre les bougeoirs en bois de récup du Repair, les sapins en papier de l'ULAMIR CPIE (encore eux !)? l'atelier transfère de photos sur bois de Don Bosco et les cartes de vœux d'Au Fil du Queffleuth et de la Penzé, il y avait de quoi faire !

Et pour emballer tout ces cadeaux avec sobriété et originalité les furoshiki d'Au Fil du Queffleuth et de la Penzé.



Toutes nos excuses aux Temps Bouilles qui? malgré leur délicieux pain perdu n'ont pas été photographiés ...

Sur ce, Éco-Bretons vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et espère vous voir aussi nombreux au prochain salon Faites Noël !

Morlaix (29). Faites Noël : le salon malin, responsable et solidaire.

Samedi 7 décembre se tiendra le salon Faites Noël aux Chiffonniers de la Joie (74 route de Callac), de 14h à 18h.

110 tonnes. C'est le nombre de déchets supplémentaires que traitent les incinérateurs de Brest et de Carhaix la semaine de Noël.

C'est en partant de ce constat que Morlaix Communauté (<https://www.morlaix-communaute.bzh/>) et Les Chiffonniers de

la Joie (<http://chiffonniersdelajoie.e-monsite.com/>) ont décidé d'organiser pour la 4^{ème} année consécutive Faites Noël.

Ce salon qui se déroulera à la ressourcerie des Chiffonniers de la Joie, a pour vocation de sensibiliser à cette consommation excessive d'emballages (entre autres) et d'inviter chacun à réduire ses déchets, de façon ludique.

Le faire soi-même à l'honneur

Cette année une quinzaine d'ateliers ouverts à tous vous seront proposés. Ainsi vous pourrez apprendre à réaliser des furoshiki (papiers cadeaux en tissus) et des cartes de vœux avec l'association Au fil du Queffleuth et de la Penzé (<http://aufilduqueffleuthetdelapenze.over-blog.com/>), des cadres photos avec Don Bosco (<https://www.donbosco.asso.fr/>) ou encore des bougeoirs en bois de récup avec Le Repair (<https://www.facebook.com/lerepairrecyclerie/>). Morlaix Communauté proposera un jeu pour tout savoir sur le tri des déchets.

Parce que le zéro déchet c'est aussi le zéro gaspillage, vous pourrez apprendre à faire vos chocolats avec Hêtre et Lavoir (https://www.gralon.net/mairies-france/finistere/association-l-hetre-et-lavoir-plouneour-menez_W293003212.htm), des gourmandises 100% végétales avec Graines de vie et des tartares d'algues avec Tounn Nature (<http://entrepreneurs.cae22.coop/-tounn-richard-.html>). Cap Santé (http://www.capsante.net/wordpress/?page_id=357) vous proposera d'apprendre à reconnaître les plantes sèches.

Et parce que l'hiver arrive, Be Cosmétics (<https://www.becosmetics.fr/>) vous montreront comment fabriquer vos baumes à lèvres, tandis que Zéro Déchet Trégor (<https://www.zerodechet-tregor.com/>) vous donneront la recette

d'un baume pour le corps !

Et si avec tous ces ateliers vous n'avez toujours pas trouvé d'idées cadeaux, l'ULAMIR CPIE (<http://www.ulamir.com/>) vous propose de découvrir les cadeaux dématérialisés.

Et les enfants dans tout ça ?

Pas de panique, le Kabaret des Simples (<https://www.facebook.com/kabaretdessimples/>) et En Vrac à l'Ouest

(<https://www.letelegramme.fr/finistere/garlan/l-association-en-vrac-a-l-ouest-veut-sensibiliser-au-zero-dechet-02-12-2019-12447511.php>) n'ont pas oubliés les plus jeunes ! Un atelier zéro déchets est prévu spécialement pour les enfants, ainsi qu'une fabrication de jeux buissonniers (à partir de branches, de plantes, etc). Tout les autres ateliers seront également ouverts aux enfants.

Une collecte de jouets a également été organisée au préalable avec les éco-écoles du territoire pour être redistribués le jour J. Vous êtes invités à déposer les jouets dont vous ne plus samedi.

Quant à Éco-Bretons nous proposerons un quizz spécial Noël zéro déchets ainsi qu'un atelier porteur de parole... !

A demain !

RENNES (35) « Économie

circulaire ou l'art d'accommoder les restes... ». Le photographe Alain Darré expose au Diapason.

Le Diapason (<https://diapason.univ-rennes1.fr/actualites/exposition-economie-circulaire>), espace culturel du Campus Beaulieu (Université Rennes 1) présente jusqu'au 20 décembre 2019 une sélection de tirages du photographe Alain Darré.

Alain Darré nous propose une plongée dans le monde des déchets. Son travail s'intéresse ici au compactage de nos déchets, phase préliminaire au recyclage ou à leur destruction.

Un travail du détail.

Si Alain Darré travaille aujourd'hui la photographie numérique, c'est par l'argentique qu'il a commencé. Il travaille donc le numérique comme l'argentique, en limitant au maximum les retouches de post-production et toujours à la lumière naturelle.

Malgré le choix de la microphotographie (gros plan), il arrive que certains visiteurs parviennent à situer les photographies. Par exemple, une personne a reconnue dans ces canettes de sodas une marque très populaire aux Antilles. Le cliché a effectivement été pris en Guadeloupe.



Canettes de sodas compactées – Alain Darré ©

On demande souvent à Alain Darré « pourquoi n'y a-t-il jamais d'hommes dans vos travaux ? ». Pourtant, ils peuplent son travail ! Les déchets sont effet, selon une formule d'Henry Miller « une petite porte de la civilisation ».

Pour cette série, Alain Darré a notamment exploré trois entreprises bretonnes de revalorisation des déchets, qui les collectent et les préparent pour le recyclage : ROMI, GDE et Veolia.

Si l'on sait que la France a encore des progrès à faire matière de gestion des déchets (moins d'un tiers de nos déchets sont recyclés, le reste est souvent enfoui ou incinéré, beaucoup sont encore envoyés à l'étranger), le but de cette exposition n'est pas de dénoncer. Il s'agit plutôt de donner à voir le travail de ces entreprises et de questionner les enjeux de leurs activités

« Quoi de plus beau qu'un tas d'ordures ! » – Van Gogh. Quand l'art offre une seconde vie aux déchets.

Si l'exposition a été baptisée « Économie circulaire » par le service culturel de Rennes 1, ces photos sont tirées d'une série plus large intitulée « Second Life » (visible dans son intégralité sur le site d'Alain Darré <http://www.alain-darre.com/>).

Avec ce titre « Second Life », Alain Darré s'affilie à d'autres penseurs et artistes de la rudologie (étude des déchets, discipline initiée par Jean Gouhier <https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/histoire-des-dechets-44>).

Pour Alain Darré ce travail permet de provoquer des rencontres et de susciter débats et questionnements. Au vernissage étaient présents scientifiques, industriels, artistes et étudiants.

En esthétisant nos déchets et en les présentant comme des œuvres, on leur donne un second statut. De cette manière, Alain Darré invite les visiteurs à se réapproprier ces matières.

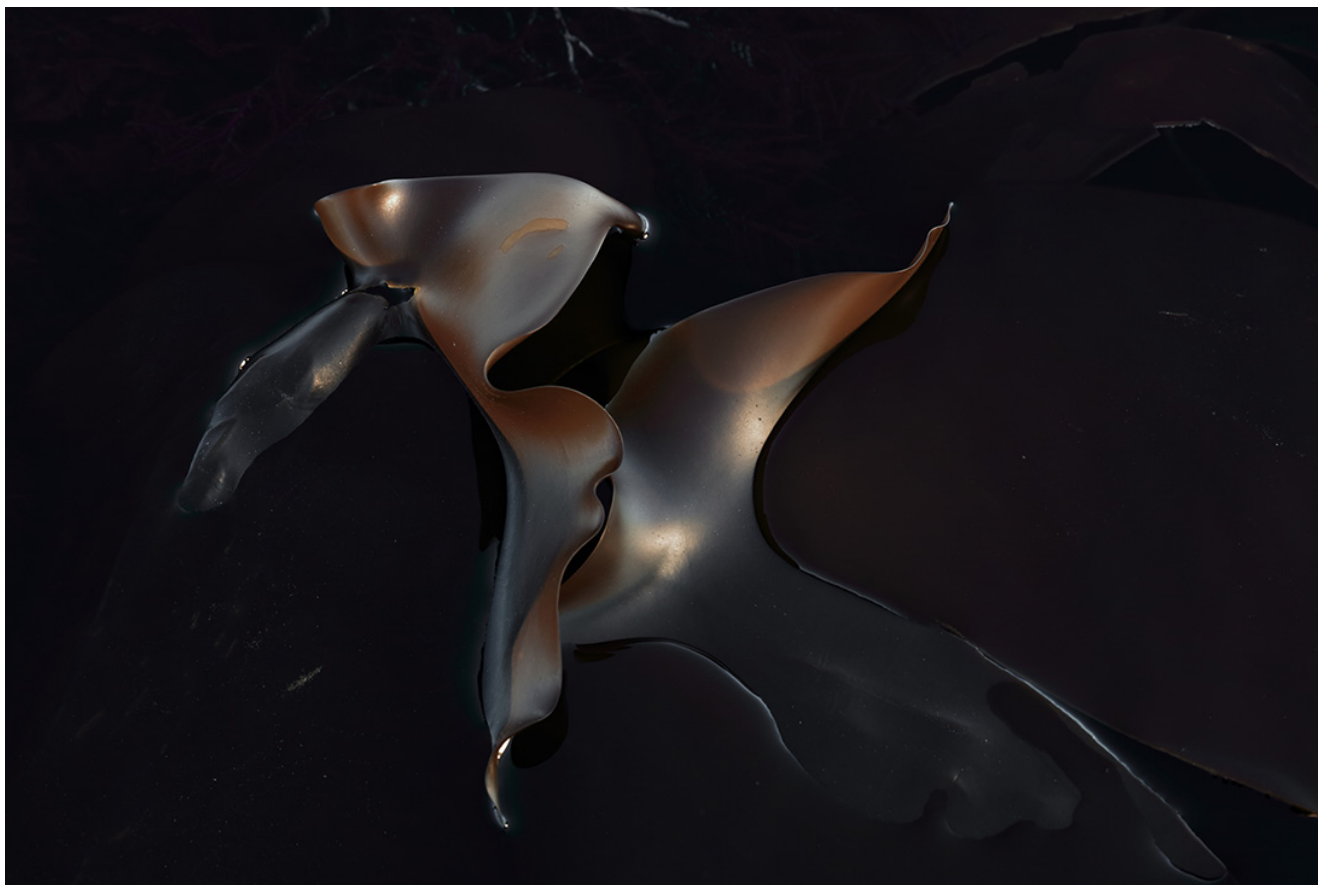
Une des questions posée par l'exposition est celle de l'économie circulaire. Souvent présentée comme *l'alternative* à notre mode de consommation habituel (extraire/transformer/consommer/jeter). Cette économie circulaire qui « postule la transformation du déchet en marchandise » ne conduit-elle pas à éviter de se poser la question de la réduction des déchets ?

Projets en préparation.

En parallèle de son métier d'enseignant en Sciences politiques a toujours cultivé une pratique artistique notamment en gravure et photographie.

Inspiré par L'énergie vagabonde de Sylvain Tesson, il travaille actuellement sur des photos de barrages

hydroélectriques. Et, retour
en Bretagne, sur la série Algae, des portraits d'algues.



Algae – Alain Darré ©

Les travaux d'Alain Darré sont à retrouver sur son site internet <http://www.alain-darre.com/>.

L'exposition Économie
circulaire est visible jusqu'au 20 décembre 2019 au Diapason,
21 Allée Jules Noel à Rennes.

Entrée gratuite.

Du lundi au vendredi de 9h à 20h.

Bus Lignes C4, 6 arrêt les Préales / Ligne C3 arrêt
Vitré Danton

Morlaix. L'exposition Matière Grise à la Manu : Réflexion collective et Réemploi dans l'architecture.

La matière grise, comme chacun le sait, est l'un des noms donnés à notre cerveau. Mais les matières grises sont aussi ce qu'on pourrait appeler « la face cachée des matériaux ». Autrement dit, l'énergie déployée pour l'extraction, la transformation, le transport ainsi que les pollutions et les déchets engendrés par ces matières.

Julien Choppin et Nicola Delon de l'agence d'architecture généraliste Encore Heureux ont monté en 2014 cette exposition qui propose de « penser plus pour consommer moins ». Pour eux *« les architectes ne peuvent se dérober à la responsabilité du monde qui advient et donc à la nécessité d'imaginer ce qui, demain, doit exister »*.

Sur leur site <http://encoreheureux.org/> vous pouvez retrouver leurs conférences, leurs ateliers ainsi que leurs projets passés et à venir.

Après une tournée mondiale Matière Grise s'installe à la Manu !

Après six mois d'exposition à Paris en 2014-2015 au Pavillon de l'Arsenal, l'exposition a été dématérialisée et mise à disposition de qui voudra l'accueillir. Elle déjà a été montrée entre autre en Argentine, à Saint-Domingue, à Zurich et dans de nombreuses villes de France...

À Morlaix, l'exposition se partage en deux lieux : Manu en Perm' et la Cité de Chantier du SE/cW.

Cette première exposition permet de faire vivre la manufacture lors des travaux mais aussi de tester l'attractivité et la capacité d'accueil des lieux.

Une condition pour accueillir l'exposition : porter un projet en lien en cohérence avec le sujet. C'est le cas des associations qui se sont saisies de l'occasion.

Le Repair est une association morlaisienne fondée en 2018 qui sensibilise au réemploi. L'ouverture d'une recyclerie de matériaux à Morlaix est prévue courant 2020. Ce magasin-atelier revendra des matériaux de construction, selon la qualité à 40 voire 60% du prix du neuf. Ces matériaux pourront provenir de dons ou de collectes chez les entreprises. Les particuliers pourront y acheter leurs matériaux de construction, c'est à eux que sera principalement destiné ce lieu.

(Pour plus d'informations sur Le Repair, jetez un œil sur l'article d'Élodie Longepe <http://www.eco-bretons.info/repair-recyclerie-de-materiaux-artistique-et-federatrice/>).

Manu en Perm' est quant à elle une permanence du Cabinet Construire. Le temps des travaux Manu en Perm' récolte les envies que déclenche l'ancienne manufacture des tabacs et fait vivre le chantier.

Les supports de l'exposition ont été réalisés par bénévoles et des membres des trois collectifs (Le Repair, SE/cW, et Manu en Perm') lors d'ateliers participatifs.

Les textes et les photos exposées sont imprimés sur d'anciennes bâches publicitaires. Elles-mêmes sont accrochées sur des dispositifs en bois réalisés à partir de matériaux collectés sur le chantier du SE/cW, à l'écomusée

des Monts d'Arrée et grâce à des entreprises partenaires (DILASSER et la Maison du Bâtiment).

Si l'on vit

aujourd'hui une pénurie de matières premières pourquoi ne pas les chercher non pas dans la nature, mais dans les villes ?



Matière Grise présente à travers 75 exemples de projets autour du globe des façons de réemployer des matériaux considérés comme des déchets -parfois improbables- en architecture. Et propose à travers un « catalogue de possibles » de poser un regard nouveau sur les déchets. Parfois ces matériaux de seconde main ne sont même pas usés. Pour la construction d'un centre commercial Disneyland Paris des tôles ont été refusées car leur teinte n'était pas conformes au marché des travaux. Les tôles ont été utilisées par le Cabinet d'architectes Construire <http://construire-architectes.over-blog.com/> pour réaliser le bardage de l'Académie des Arts du Cirque Fratellini.

Face à ces absurdités, apparemment courantes dans le domaine de la construction, Matière Grise pense la sobriété et la contrainte du réemploi comme pouvant donner naissance à des

« écritures architecturales inédites ».

Cette première exposition donne le ton du futur centre culturel morlaisien : celui de la résilience.

L'exposition est gratuite et est visible :

Du mardi au vendredi de 14h à 18h

- À la Manu en Perm'
- À la Cité de chantier du SE/cW

Et ce jusqu'au 21 décembre 2019.

Ouverture les samedis 30 novembre et 14 décembre